

Voici ce que dit la première :

"Fanatisme.—Depuis plusieurs années on n'avait poussé le fanatisme religieux, que sous l'anonyme, mais cette année, sans doute dans l'intention de trouver, de l'écho, les révds. Ministres ont eu la hardiesse d'apposer leurs noms, au nombre de dix et de plusieurs laïques, à une adresse à l'vêque catholique de Montréal ainsi qu'aux Révds. Messieurs du Séminaire de St. Sulpice, afin d'arrêter la procession solennelle de la Fête-Dieu. Ce qu'il y a de plus curieux dans ce document, c'est qu'on se plaint de la gène des libertés publiques. Quel moyen ven-t-on prendre pour faire disparaître un semblable inconvénient, si toutefois il existait ? On veut retirer à la population catholique ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré, même une des premières branches de la constitution britannique, qu'on ne saurait nous ôter sans se flétrir de la manière la plus ignominieuse. Le Herald de ce matin, sans être catholique, reconnaît avec justice l'absurdité mise au jour par ceux qui ont signé le document en question. Il paraît que la principale cause, ce serait la musique militaire qui accompagne généralement la procession et la sonnerie des cloches ; et encore plus, parce que le militaire qui accompagne la procession ne le fait pas pour l'église d'Angleterre. Est-ce la faute des catholiques si l'église anglaise n'a pas les mêmes cérémonies ? Nous reconnaissons en cela, que les officiers de la couronne sont beaucoup plus libéraux que les Révérends signalaires, qui veulent user d'intolérance si odieusement contre le culte catholique. Nous demanderons aux révérends Ministres pourquoi la musique qui accompagne la procession des fêtes de St. André, St. George et St. Patrice ne leur fait pas aussi mal aux oreilles ? Avez-vous entendu une seule plainte contre ces processions de la part des catholiques ? Non, car ils sont trop ennemis du fanatisme. Espérons que les Révérends ministres ouvriront les yeux et qu'ils reconnaîtront l'absurdité de leur démarche qui tend à attaquer un des devoirs les plus sacrés de l'église de Rome. Quant à l'observation de la présence du militaire à la procession, le Herald en a donné la réponse, car, dit-il, si l'église d'Angleterre le demandait, elle l'aurait comme celle de Rome. Nous espérons que les signataires rentrent en eux-mêmes et renverront leurs adresses aux calendes grecques."

Voici maintenant les réflexions de la *Minerve*:

"La Procession.—Une autre plaie vient de se montrer au grand jour dans le pays. Elle surpassé en malignité celles qui affligèrent l'Egypte autrefois, car celle-ci a fait plus de victimes que les sauterelles, les rats, etc., suscitées contre le peuple de Pharaon, et même que la peste et le choléra. Nous voulons parler du fanatisme religieux. Déjà depuis quelques années des hommes obscurs avaient osé éléver la voix contre la procession du Saint Sacrement qui a lieu tous les ans avec pompe et solennité dans nos rues de Montréal. Mais ces attaques se cachaient sous le voile de l'anonyme, elles n'avaient aucun écho. Cette année, dix ministres protestants et quelques laïques ont levé le masque et viennent de formuler une espèce d'adresse à Sa Grandeur Mgr de Montréal et aux messieurs du séminaire dans laquelle ils demandent d'abolir la procession du Saint Sacrement ! Cette pièce est si curieuse ou plutôt si insensée par le fait et par la rédaction, que nous n'avons pu résister à la tentation de la traduire tout au long et de la publier. La voici.

(Ici est l'adresse que nos lecteurs trouveront plus bas.)

Cette pétition a paru dans la *Gazette de Montréal* de mardi dernier. Les autres journaux ne lui ont pas fait l'honneur de la publier, ni même d'y faire attention, si ce n'est le *Herald*, mais ce n'était pour la refuser et la condamner, et non lui rendre cette justice qu'il s'en est acquitté avec beaucoup d'énergie et de bonne foi. En effet, où sont les hommes raisonnables, excepté ceux qui sont aveuglés par le plus absurde fanatisme, qui seraient attaquer une cérémonie religieuse qui se pratique de temps immémorial, et qui en impose même à nos frères séparés. Nous n'avons pas vu les noms apposés à cette requête, mais nous sommes persuadés d'avance qu'elle n'est pas signée par les ministres des églises Episcopales ou d'Ecosse. Il n'appartient donc qu'aux chefs fanatiques de quelques sectes nouvellement importées en ce pays d'élèver la voix contre le culte des catholiques. Ces hommes aveuglés par la passion et qui ne sont qu'une fraction dans le pays, n'ont certainement pas réfléchi aux suites désastreuses que pourrait avoir leur démarche imprudente. Aussi se sont-ils donné garde de publier leurs noms qui seraient voulus au mépris non seulement de tous les catholiques, mais d'une bonne partie des protestants.

S'il n'y avait eu que les journaux catholiques qui parlassent de la sorte, les révérends méthodistes auraient pu croire qu'au moins la population protestante les approuvait. Mais il ne leur resta pas même cette consolation. Il est vrai que plusieurs feuilles ne se donnèrent pas même la peine de reproduire cette ridicule pétition, mais nous devons dire à la louange de ceux qui l'ont fait, et surtout du *Herald*, qu'ils ont refusé et condamné, on ne peut mieux et plus fortement, cet acte d'intolérance hypocrite.

Voici comme s'exprime le *Herald*:

La *Gazette* d'hier contient une adresse "au Très Révérend Evêque catholique de Montréal et aux Révérends Messieurs du Séminaire de St. Sulpice," que notre contemporaine dit avoir été "signée par dix ministres et un nombre considérable de laïques respectables" touchant la procession annuelle qui se fait le dimanche, à l'occasion de la Fête-Dieu."

Les signataires de cette adresse se plaignent, nous croyons, sans beaucoup de raison que l'on veut par cette procession empêcher sur "les droits des protestans comme citoyens de se rendre à leurs lieux de dévotion sans rencontrer beaucoup d'embarras dans les rues publiques, et sans être dérangés dans leurs exercices religieux par le bruit d'une musique militaire et le bruit continu des cloches." Ils disent de plus que "dans leur opinion il y a de sérieuses raisons contre l'assistance des serviteurs militaires de la couronne," parce qu'en agissant ainsi, le gouvernement semblerait "donner à l'Eglise Catholique Romaine une préférence sur toutes les autres Eglises, dont aucune ne demande ni ne reçoit une semblable assistance."

L'adresse est déposée pour recevoir les signatures à la Chambre des Nouvelles religieuses et commerciales, rue St. François Xavier.

On ne peut nier que les habitans protestans de Montréal soient un peu gênés par la procession en question ; mais comme la procession est terminée vers midi et qu'elle n'arrive qu'une fois l'an, nous pensons que c'est inconvenient auquel tout protestant libéral se soumettra avec grâce, plus particulièrement sachant que leurs frères chrétiens

de l'Eglise de Rome, considèrent cette procession comme un devoir sacré de leur part. Et même cette cérémonie dut-elle être cause de plus d'inconvénients pour les protestants qu'elle ne l'est réellement, elle n'en est pas moins une partie de l'exercice de leur religion ; qui a été garanti à tous les membres de l'Eglise de Rome, par le gouvernement britannique, lors de la cession de ce pays par la couronne de France et dont ils ont usé librement depuis.

Quant à la raison donnée contre l'assistance des "serviteurs militaires de la couronne, savoir : que c'est une préférence donnée à l'Eglise Catholique sur toutes les autres Eglises ; dont aucune ne demande ni ne reçoit une semblable assistance," elle est absurde. Les processions ne forment aucunement partie du service des autres Eglises, sans cela on demanderait et on recevrait l'assistance du militaire.

Il nous semble que cette manifestation de l'opinion publique aurait dû guérir nos révérends pétitionnaires de leur fanatisme, ralentir un peu leur zèle outré et leur faire abandonner leur chimérique entreprise, mais il n'en a rien été. Malgré ce que l'on vient de voir, ils n'ont pas eu encore assez de vergogne pour s'empêcher d'adresser à M. le Supérieur du Séminaire le chef-d'œuvre que nous allons lire d'après la traduction que la *Minerve* a eu la bonté de nous en donner.

Au très révérend évêque catholique de Montréal, et aux révérends messieurs du séminaire de St. Sulpice.

"Les soussignés ministres et laïques protestants, soumettent les considérations suivantes :

"Que dans la providence de Dieu nous sommes tous appelés à vivre ensemble sous un gouvernement qui nous assure la liberté de servir Dieu suivant la forme qui convient à chacun, pourvu que cette forme ne contrevienne pas aux droits des autres ; ce système, mis en pratique, devrait produire la bonne volonté et l'indulgence de tous.

"Nous ne pouvons nous refuser de reconnaître la courtoisie qui distingue la conduite du clergé catholique de cette ville, et nous fiant sur elle, nous prenons la liberté d'attirer votre attention sur un grief que la population protestante a depuis longtemps souffert avec patience et en silence ; mais qui, à mesure que la population protestante augmente, et que les lieux de leur culte se multiplient, devient plus difficile à endurer. Nous faisons allusion à la procession qui a lieu le jour du sabbat, en connexion avec ce que l'on appelle la *site de Dieu*.

"Quoique vous deviez connaître combien il est pénible à nos consciences de voir cette cérémonie, cependant nous ne voudrions pas en faire un sujet de remontrance, si cette procession ne nous empêchait pas, comme citoyens, de nous rendre à nos lieux de dévotion, sans rencontrer d'embarras dans les rues publiques, et sans être dérangés dans nos exercices religieux par le bruit d'une musique militaire, et le bruit continu du son des cloches.

"Nous ne nous plaignons pas de ce que l'on plante des branches vis-à-vis des demeures de protestants, car quoique par là ils participent jusqu'à un certain point à la cérémonie, cependant cet acte n'est pas forcé et tout individu peut s'y refuser ; mais, dans notre opinion, il y a de sérieuses raisons contre l'assistance des serviteurs militaires de la couronne : car tandis que nous reconnaissions leur droit, comme homme, d'assister à aucune cérémonie religieuse qu'il leur plairait, nous ne croyons pas qu'on ait droit de donner à l'Eglise catholique une préférence sur toutes les autres Eglises, dont aucune ne demande, ni ne reçoit un semblable compliment.

"Nous vous prions donc de recevoir nos représentations avec toute la candeur et la bonne volonté avec lesquelles nous vous les avons soumises, et de vouloir bien vous abstenir, lors de la tête dont nous avons parlé, de tout ce dont nous, comme citoyens, avons droit de nous plaindre."

Malgré la réquisition de ces MM., si le temps l'eût permis, la procession était pour avoir lieu cette année peut-être encore avec plus de pompe qu'à l'ordinaire. Les protestants eux-mêmes pour montrer leur désapprobation de ces semaines de discorde enchâtrées, s'il était possible, par leur concours, leur obligeance et leur déférence, sur les années passées, et nous avons eu une nouvelle preuve que la masse des protestants de cette ville n'était point disposée à troubler l'harmonie qui a toujours existé, en ce pays, jusqu'à ces années dernières, entre les catholiques et les différentes dénominations religieuses. Nous sommes de plus en plus persuadés que les Eglises d'Angleterre et d'Ecosse ont trop de bon sens et de lumière, pour se laisser fanatiser par ces plaintes hypocrites.

Les journaux anglais s'occupent beaucoup de l'extrait d'une lettre écrite le 11 juin 1843, par M.R. Gowen, grand-maître des orangistes, à M.W. Harris, des mains duquel elle est passée à M. Small qui l'a fait publier sur le *Globe* de Toronto. Cette lettre révélerait une entrevue qui aurait eu lieu entre sir Charles et M. Gowen, qui se vanterait d'avoir été appelé par Son Excellence pour prendre ses conseils, et qui aurait transmis ensuite, par écrit, ses observations, ses plans et les changemens qu'il y aurait à faire dans le ministère. M. Gowen réclame contre cette lettre et la donne comme supposée. Nous laisserons éclaircir cette matière avant d'en parler d'avantage.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

On lit dans l'*Aurore* les lignes suivantes ; le manque d'espace seul nous empêche pour aujourd'hui de donner les détails plus amples que nous avons en main ; nous nous proposons de les publier dans notre prochain numéro.

"Nous venons de recevoir des nouvelles des quatres Sœurs Grises parties, le 25 avril dernier, pour la mission de la Rivière Rouge. Elles se portent bien et n'ont qu'à se louer de la bonne conduite des voyageurs qui les conduisent ; elles ont éprouvé au commencement du voyage un peu de fatigue par le manque de sommeil, mais elles se sont accoutumées à cet inconvenient. Le temps a été généralement beau ; une d'elles, la sœur Lagrave, a eu à souffrir d'une entorse au pied, mais lorsque M. Doré, le conducteur des